

en rétablissement d'une ancienne érection faite en 1655 de la terre de *Villayer* en Bretagne en faveur de Jean-Jacques Renouard, doyen des conseillers d'État. (Voir Waroquier de Combles.) L'écusson du cinquième m'est inconnu.

Passons à la grande nef ; le premier compartiment a cinq écussons : 1° armes du chapitre ; 2° paraît être les armes des *Poculot* : d'azur au dextrochère de carnation, mourant du flanc sénestre et tenant trois fleurs d'argent tigées de sinople, accompagné en pointe d'un croisant d'argent. En ce cas il y aurait une faute, car elles sont peintes ici avec un champ d'or et non d'azur. Claude Poculot, marchand épicier, bourgeois de Lyon, épousa, le 27 juillet 1578, honorable fille Anne Murard, fille de honorable homme Pons Murard, bourgeois de Lyon et de Françoise Ollier. (Registre de la sénéchaussée, vol. 78.)

Il fut échevin en 1583, or le 3^e écusson est parti de Poculot et des armes de Murard : d'or à la fasce crénelée d'azur accompagnée en chef de 3 têtes d'aigles, arrachée de sable et en pointe d'une flamme de gueules; dans d'autres, on trouve quelquefois au lieu de la fasce un mur crénelé avec des flammes sortant entre les créneaux, armes parlantes — un mur ard — mur qui brûle. Pons Murard fut échevin en 1574.

Pendant la peste de 1628, Antoine Murard, capucin, mourut victime de son dévouement pour les pestiférés.

Le 4* paraît être de *Varey* : d'azur à trois jumelles d'or, au chef d'argent chargé de 3 corneilles de sable. Pierre de Varey, chanoine de Saint-Just, de Saint-Paul et de Saint-Nizier, sacristain de Fourvière, testa en 1432. Il était fils de Girard de Varey, drapier, conseiller de ville en 1432, dont le père Jacques, chantre de Saint-Nizier, testa en 1476. M. de Valous nous promet une